

Par ta beauté j'ai été envoûté, quand sur  
moi tes yeux tu as posés. Tes gestes gracieux en-  
veloppés de volutes délicieuses ont hypnotisé  
mon es- prit fasciné. J'aurais pu te regarder danser  
pendant des années, sans jamais par la faim être tirail-  
lé, tant de ta présence tu me nourrissais. Tes yeux  
d'un bleu somptueux m'ont donné à boire un  
philtre savoureux, bien avant que ton  
corps livre à mes lèvres un agrément  
onctueux. Ton parfum m'a enivré de  
sensations insoupçonnées. Dès lors je  
n'ai pensé qu'à dans tes bras me re-  
trouver. Mon esprit fantasmait  
déjà d'autres valse, au creux  
des draps, entremêlées. Las,  
entre mes bras ton corps s'est  
engourdi, lorsque j'ai dû mettre  
fin à tes cris enhardis. Notre histoire  
ne survivra pas à cette nuit puisqu'à mon  
grand désespoir, tu as repoussé mes baisers,  
sur ta nuque déposés. Le sang de ta carotide  
a coulé, ô superbe liquide empourpré. Ain-  
si de ton dernier souffle je me repais, av-  
ant qu'à jamais la vie ne t'ait quittée.

*Othon  
pour  
ser-*

*Wolff.  
vous  
voir.*